

La force de la Parole de Dieu

Il se trouve que les textes bibliques que nous offre la liturgie de ce jour sont bien adaptés pour célébrer le dimanche de la Parole de Dieu, voulue par le pape François, qui tombe bien à propos aussi, en pleine semaine de prière pour l'Unité des chrétiens : car s'il est un socle commun à toutes les confessions chrétiennes, ce sont bien les saintes Écritures, accueillies comme Parole de Dieu. Nous savons, par exemple, combien nous sommes redevables aux églises de tradition protestante justement, de notre redécouverte de la lecture de la Bible.



La force de la Parole de Dieu est bien mise en valeur d'abord dans la première lecture, ce passage du livre de Jonas qui nous montre le prophète envoyé dans Ninive, ville païenne par excellence, symbole des puissances qui ont opprimé le peuple d'Israël. Et voilà qu'avec une phrase de sept mots, dite de la part de Dieu, le prophète réussit à obtenir la conversion de tout un peuple. Le tout est de l'accueillir, de la laisser nous toucher et faire son œuvre.

Dans l'évangile c'est le commencement de la prédication de Jésus qui nous est rapportée et son contenu : « le Royaume de Dieu est proche ». Il ne nous est pas dit le résultat : quelle conversion des auditeurs ? C'est comme une graine semée à tout vent et Jésus croit à la force de sa Parole : il nous l'expliquera dans la parabole du semeur qui sème avec générosité sur tous les terrains. Mais on voit toutefois un premier résultat : des pêcheurs du lac prennent au mot et au sérieux Jésus qui, d'une phrase lui aussi, les invite à venir à sa suite.

Oui, puissance de la Parole de Dieu ! Mais comment nous rejoint-elle ? L'un de ses moyens par excellence, c'est les saintes Écritures, la Bible : nous croyons que ces écrits, qui ont des auteurs humains, sont inspirés par l'Esprit-Saint et que c'est l'Esprit-Saint qui aujourd'hui continue de les porter pour qu'ils nous touchent et deviennent une Parole de Dieu toujours actuelle. C'est pourquoi dans la liturgie, nous vénérons le livre des Écritures et qu'à la fin de chaque lecture nous rappelons que c'est la Parole de Dieu que nous venons d'entendre. Au fil des dimanches nous devenons des familiers de la Parole de Dieu transmise par les Écritures bibliques et nombre d'entre vous ont le souci de s'en nourrir quotidiennement, ou de la partager dans les petites fraternités missionnaires. Que ce dimanche de la Parole nous sensibilise à la nécessité, comme dit le pape, « **de devenir familiers et intimes de l'Écriture sainte et du Ressuscité... sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés** ».

Et, en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, ce sera aussi une bonne manière de nous sentir proches de nos frères et sœurs de toutes confessions qui partagent avec nous ce trésor. Nous en faisons l'expérience dans nos soirées bibliques œcuméniques, chaque mois, cette année autours de psaumes : nous nous sentons les uns les autres en terrain familier, et c'est une grande joie que de voir le texte biblique briller de multiples étincelles jaillies de la compréhension de chacun et sûrement aussi de l'Esprit-Saint. C'est vrai que la Bible est un livre souvent déroutant, mais on fait l'expérience que la lire est toujours fructueux : ce que nous ne comprenons pas aujourd'hui nous le comprendrons plus tard ; mais « **en elle tous les**

trésors sont cachés si bien que chacun de nous peut y trouver une richesse ». Je viens de citer Saint Ephrem, un diacre syrien du quatrième siècle, qui ajoutait : « ***Réjouis toi parce que tu es rassasié, mais ne t'attriste pas de ce qui te dépasse. Que la source apaise ta soif sans que ta soif n'épuise la source*** ».

Comme cette semaine qui vient, le 24 janvier, nous fêterons Saint François de Sales je l'appelle en renfort de ce dimanche de la Parole. Il serait sûrement à l'aise avec cette invitation du pape François, lui dont les écrits sont pétris de références bibliques, preuve de sa fréquentation assidue de la parole de Dieu . Et je voudrais souligner une attitude qui lui est chère et qui est illustrée par un simple petit mot qui revient deux fois dans les lectures de ce dimanche : aussitôt : « ***aussitôt ils le suivirent*** », c'est la réponse de Simon et André à la parole de Jésus ; « ***Aussitôt les gens de Ninive crurent en Dieu*** » : c'est leur réponse à la Parole de Dieu transmise par Jonas. Pour Saint François de Sales, la promptitude est l'un des traits qui caractérise ce qu'il appelle la dévotion, c'est-à-dire une vie chrétienne prise au sérieux. Voici ce qu'il en dit dans son célèbre ouvrage, facile à lire, Introduction à la Vie dévote : « ***la vraie et vivante dévotion présuppose l'amour de Dieu [...] mais un amour qui ne nous fait pas seulement bien faire, mais nous fait opérer soigneusement, fréquemment et promptement...*** » Et, dans son souci d'être concret et imagé, François de Sales prend une comparaison : « ***les autruches ne volent jamais ; les poules volent, mais pesamment, bassement et rarement ; mais les aigles, les colombes et les hirondelles volent souvent, vite et haut*** ». Et il nous invite à imiter ces derniers nommés. Que notre vie chrétienne ne soit pas comme un boulet que l'on traîne, ou un devoir pesant à faire, mais une réponse résolue, joyeuse, empressée à Dieu qui nous aime, nous donne sa Parole et nous fait confiance. Amen